

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harri ve Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-96
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'arrivée de Mahmut Hamza Paşa La marine égyptienne

Mahmut Hamza Paşa, commandant des forces navales égyptiennes, est arrivé hier à 18 h en notre port à bord du yacht *El Mahrusa* qui a mouillé devant Dolmabahçe. Notre éminent hôte a été salué par le vali-ajoint M. Hudai Karataban et par le commandant naval d'Istanbul, Mahmut Hamza Paşa a échangé les visites d'usage.

L'*El Mahrusa* n'est pas le grand yacht de ce nom, aux formes massives et un peu lourdes qui, surpris à Istanbul par la déclaration de guerre, avait séjourné jusqu'en 1918 au fond de la Corne-d'Or. L'ancien yacht khédival qui datait des environs de 1860 et qui avait subi plusieurs refontes, a été remplacé récemment par un élégant bâtiment, tout neuf, construit en Italie. C'est ce nouveau *Mahrusa* qui se trouve depuis hier en notre port.

La nouvelle de la venue à Istanbul du commandant des forces navales égyptiennes causera quelque surprise.

— Il y a donc une marine égyptienne, se demanderont sans doute les lecteurs.

Il y en a une, en tout cas, qui a connu des heures de gloire; et y en aura bientôt une aussi, par la volonté du jeune Roi qui a passé des commandes assez importantes aux chantiers européens. Un commandant n'est donc pas de trop pour préparer les cadres de la nouvelle flotte, les installations à terre, tout l'organisme complexe qu'exige une marine.

Sans remonter dans la nuit des temps pharaoniques où l'Égypte eut des flottes qui sillonnaient la Méditerranée et s'aventurèrent même au delà des colonnes d'Hercules, l'Égypte de Mehmet Ali disposait d'escadres nombreuses et bien armées qui unirent intimement leur action à celle des flottes ottomanes. Le désastre de Navarin associa Turcs et Égyptiens dans la sanglante fraternité d'une défense éternelle contre des adversaires supérieurs en nombre et en matériel, mais non en courage. Puis les deux peuples concurrent, il y a un peu moins d'un siècle une longue querelle. Elle a été marquée par la bataille de Nezip, sur terre et, sur mer, par la défection du Kapudan paşa Ahmet Fevzi, l'amiral félon qui conduisit à Alexandrie, pour la livrer aux ennemis d'alors d'Abdül Mecid, une magnifique flotte de 24 bâtiments. Vieilles histoires que celles-ci; l'amitié turco-égyptienne qui ne tarda pas à se rétablir et que rien ne devait plus ternir est vite fait de la faire oublier. À Sinop, en 1853, le sang turc et le sang égyptien coulent ensemble, dans l'holocauste commun des frégates et des corvettes turco-égyptiennes surprises au mouillage par les vaisseaux à trois ponts de l'amiral Nakimoff et foudroyées par leurs canons-obusiers — le dernier cri de la technique, à l'époque.

L'Égypte faillit avoir une flotte cuirassée. Le Khédive Ismail avait commandé 1 frégate et 1 corvette cuirassées ainsi que deux monitors à des chantiers français. Puis, après de laborieuses négociations avec la Porte, il céda ces unités au Sultan. En 1869 des équipages turcs allèrent à Toulon prendre livraison de ces bâtiments dont un tout au moins, le *Necmişevket* était encore à flot, il y a quelque dix ans. Nous l'avons vu maintes fois, mouillé en Corne-d'Or, avec une figure de proue en forme d'aigle aux ailes déployées surmontant son étrave recourbée.

Depuis, l'Égypte n'eut plus de marine. Ne devait-elle pas perdre d'ailleurs jusqu'à son indépendance! Le gouvernement du Caire entretint toujours cependant quelques petits bâtiments pour le service de surveillance douanière le long de son littoral et c'est ainsi que l'on put enregistrer, au cours de la guerre générale, une sorte de combat naval auquel participèrent des navires et des équipages égyptiens.

Le 6 novembre 1915 un sous-marin allemand surprit deux canonnières égyptiennes au mouillage dans la baie de Solum. Ce sont le *Prince Abbas*, de 300 tonnes, et l'*Abdul Menem*, de 450 tonnes. Leur armement se réduit à deux «pétroles» de petit calibre. Le commandant du sous-marin, le capitaine Kophamel, juge qu'il ne vaut pas la peine de sacrifier des torpilles contre d'aussi faibles adversaires et, venant en surface, il les engage au ca-

La terreur en Palestine On recrute une milice civile à Tel-Aviv

Jérusalem, 28. — Les troubles en Palestine se poursuivent avec, semble-t-il, une vigueur accrue.

A St. Jean d'Acre, le Şeyk Hüseyin Abdürrahim, imam de la mosquée principale de la ville, a été tué dans la soirée à coups de feu. L'indignation est générale.

A Haïffa, malgré toutes les mesures d'ordre, les Arabes continuent à incendier les magasins juifs, à jeter des bombes dans le quartier juif de la ville haute et à assaillir les passants juifs. Une femme juive a été littéralement lapidée en pleine rue.

Au cours de diverses rencontres avec les bandes 1 policier juif et 2 policiers arabes ont été blessés grièvement.

Entre Haïffa et Tel-Aviv une bombe a blessé 2 enfants juifs.

Les routes sont rendues pratiquement impraticables par les bandes armées. La route Naplouse-Jérusalem a été détruite sur une longueur de 8 km. La route Tel Aviv-Jérusalem n'est plus sûre. Les chauffeurs d'autobus juifs seront accompagnés désormais par des hommes armés. A noter que l'on a arrêté un passager juif d'un autobus au moment où il se disposait à lancer une bombe à Ramlet, contre les maisons arabes.

Des appels de volontaires sont lancés à Tel-Aviv, pour la création d'une garde civile. Les volontaires affluent désertant les travaux agricoles.

L'offensive des Républicains au delà de l'Ebre

Tous les ponts leur sont coupés et leur situation apparaît critique

Les attaques républicaines se sont poursuivies, 24e, 90e, 103e et 109e brigades «rouges» avec la presque totalité de leurs effectifs, ainsi que de plusieurs escadrons de cavalerie. Le mouvement des populations qui retournent vers leurs villages avec leurs biens et leurs troupeaux est intense.

Dans le secteur montagneux de Sort, sur la rivière Noguera Pallaresa des assauts contre les positions de la Collada ont été facilement repoussés par les Nationaux qui les occupent. Pendant une reconnaissance sur le terrain s'est déroulée une bataille de Baladrudo, violemment attaquée ces jours derniers par les Républicains, les Nationaux ont découvert et enseveli les cadavres d'un capitaine, quatre lieutenants et 347 miliciens.

Dans la vallée de l'Ebre, les Républicains ont continué leurs attaques «sous la protection» dit le communiqué de Salamanque — des détachements légers qui avaient déjà dépassé l'Ebre dans la nuit du 24 au 25 juillet. Suivant des nouvelles de Barcelone, les Républicains auraient avancé sur un profond d'une quinzaine de kilomètres au-delà de l'Ebre. Ils occuperaient Villalba et les hauteurs qui dominent Gandesa. Par contre, le communiqué de Salamanque affirme que, dans cette même région, c'est-à-dire au centre de l'arc formé par le cours inférieur de l'Ebre, «une habile manœuvre des troupes nationales a mis les détachements «rouges» dans une situation grave étant donné que leurs ponts ont été détruits par l'aviation et que leur contact avec leur gros est rompu». Partout ailleurs, la tentative de passage des Républicains a échoué.

Au sommet de l'arc formé par l'Ebre, dans le secteur de Mequinenza, les détachements qui avaient pris pied hier sur la rive droite de l'Ebre ont été encerclés et leurs ponts sont détruits; dans la zone de l'embouchure, ils ont été complètement anéantis. Ici, leurs effectifs s'élevaient à peu près à ceux d'un bataillon; ils ont eu 300 tués et 350 prisonniers, outre une centaine de miliciens qui se sont noyés en essayant de passer le fleuve.

Les opérations sur le front de Valence et le secteur du Levant n'ont eu, mardi, qu'un caractère local. Des forces nationales ont sans doute dû être prélevées sur ce front en vue d'appuyer les troupes de couverture des rives de l'Ebre.

En Estrémadure, les miliciens demeurés à l'intérieur de la «poche» si rapidement fermée par les Nationaux demandent à opérer leur reddition. On estime qu'il s'agit des 20e, 21e,

non. Le duel d'artillerie fut assez long, les canonnières égyptiennes s'efforçant de répondre coup pour coup à un adversaire qui présentait pourtant une cible singulièrement réduite à leurs projectiles. Elles ne cessèrent le tir que lorsqu'elles eurent le feu à bord et périrent fort honorablement le pavillon haut.

Après la guerre, le service des gardes-côtes fut renouvelé, et son personnel eut même pour bâtiment-école un assez gros bâtiment, le *Prince Faruk*, qui se donnait de vagues allures de croiseur.

Cette fois, cependant, l'Égypte est décidée à faire les choses en grand et l'on annonçait, il y a un mois environ, qu'elle a commandé en Grande-Bretagne 4 destroyers et 2 petits croiseurs. Pareil effectif donnera tout de suite à la nouvelle marine un certain rang parmi les flottes secondaires, après la Yougoslavie et avant la Roumanie, qui n'a pas de croiseurs.

G. PRIMI.

Après la conclusion du traité de commerce avec l'Allemagne

Le retour de M. Numan Menemencioglu

Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, rentrant de Berlin où il avait conduit les négociations en vue de la conclusion du nouveau traité de commerce turco-allemand, est arrivé en notre ville par l'Express de ce matin. Il a été salué en gare de Sirkeci par l'ambassadeur d'Allemagne et par le chef du bureau privé du président du Conseil, M. Baki Sedes.

On a reçu de nouveaux renseignements en notre ville concernant le nouvel accord commercial qui vient d'être signé entre la Turquie et l'Allemagne. Les paiements se feront par voie de clearing et les exportations et importations à destination des deux pays s'effectueraient sans contingentement.

L'Allemagne, voulant profiter des minerais divers que produit notre pays, ceux-ci pourront être exportés, mais selon la proportion et la quantité que notre gouvernement estimera convenable. Le département des permis allemand délivrera des autorisations pour les marchandises qui seront importées de Turquie. Les exportations et les importations des deux pays ne devront pas dépasser un total de 150 millions de marks pour l'année 1938. On estime, note le *Tan*, que l'Allemagne, pour gagner les marchés turcs, accordera des facilités dans les exportations et les importations.

À la nouvelle de la conclusion de l'accord l'animation s'est accrue sur nos marchés. Les commandes ont déjà commencé pour le tabac, les noisettes, la laine mohair, les peaux, les boyaux, les fèves, les graines de lin et l'orge. On recherche les laines mohair dont les prix sont les suivantes: les marchandises moyennes d'Ankara Polatli sont à piastres 112,5, celles d'Eskeşehir, Karahisar à pts. 115. L'Allemagne qui achetait la laine mohair par le canal de l'Angleterre se fournira dorénavant sur notre marché. Le marché des laines mohair en Angleterre a haussé de 2,5 pence, les prix des boyaux, des noisettes, de l'orge, se maintiennent. L'on a commencé à rechercher pour l'Allemagne, les fèves sèches.

L'art national importantes décisions de l'assemblée du Parti

Ankara, 27. — (Du correspondant du *Tan*) L'assemblée générale du Parti républicain poursuit ses réunions. Aujourd'hui avant et après-midi, on a tenu trois séances sous la présidence du ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya. Dans la séance du matin, il a été question des travaux intérieurs du Parti. Les sous-secrétaires d'Etat ont participé à l'une des séances de l'après-midi. Au cours de cette réunion, de nouvelles décisions ont été prises au sujet des préparatifs pour la célébration du 15^e anniversaire de la République.

L'exposition des travaux manuels, qui avait eu lieu à Ankara, sera transférée en août à Beyoğlu. Un prix sera offert par le Parti Républicain du Peuple pour les œuvres des peintres turcs. On annoncera ultérieurement les conditions dans lesquelles cette récompense sera décernée.

Le P.R.P., estimant que les travaux des peintres turcs seront plus profitables s'ils entreprennent des voyages à travers le pays, a décidé d'envoyer cette année-ci 10 d'entre eux dans les vilayets d'Edirne, Bursa, Konya, Antalya, Izmir, Antep, Malatya, Trabzon, Rize, et Erzurum.

Les peintres devant bénéficier de cette faveur seront choisis par l'Académie des Beaux-Arts. De cette façon nos peintres trouveront un domaine de développement plus réaliste en s'appuyant plus près sur la vie. Les frais de ces peintres seront supportés par le Parti.

Ce voyage d'études artistiques sera organisé en septembre et durera un mois. Dans les endroits où ils se rendront, ils étudieront les beautés naturelles locales ainsi que les divers types intéressants qu'ils rencontreront dans les villes, bourgs et villages. Les œuvres que ces peintres produiront seront examinées par un jury et les meilleures seront achetées par le Parti.

Paris, 18. — Aucun fait nouveau important ne paraît avoir marqué hier la situation sur les divers fronts de la guerre d'Espagne.

De Barcelone on confirme que la localité de Villalba a été occupée hier vers midi, sans combat, par deux colonnes de miliciens venant de la Sierra Fatarella, au nord, et de Mora de Ebro, au sud. Le petit village de Corbera avait été occupé avant-hier.

Dans la région d'Asco, les miliciens ont capturé un train chargé de vivres et de vêtements en route pour Castellon. Un autre train serait enfermé sous un tunnel.

Les informations de Barcelone confirment l'activité des avions nationaux, qui bombardent inlassablement les deux rives de l'Ebre, détruisant les ponts, mitraillant les embarcations et les colonnes de ravitaillement. On a compté cinquante raids d'avions en une seule journée.

Burgos, 28. A. A. — Radio-Nacional communique: Dans le secteur de l'Ebre, les troupes franquistes infligent de lourdes pertes à l'ennemi. L'aviation continua à détruire les ponts jetés par les gouvernements, qui subirent une véritable défaite sur toute l'étendue de la boucle du fleuve.

L'ACTION AERIENNE

Paris, 28. — Le vapeur anglais *Dellwyn*, de 1.450 tonnes, ancré dans le port de Gandia, a été atteint par deux bombes d'un hydravion national et a coulé. On ne signale pas de pertes humaines; cinq autres bombes sont tombées sur le port et ses installations.

LA NON-INTERVENTION

La réponse de Burgos

Paris, 28. — Le gouvernement de Burgos vient de notifier son acceptation du plan britannique pour le retrait des volontaires étrangers. Le gouvernement national exprime l'espoir que les commissions ne se borneront pas à accepter les estimations qui leur seront communiquées concernant l'effectif des volontaires étrangers et se livreront à une minutieuse enquête à cet égard.

La prochaine réunion du grand Conseil fasciste

Rome, 27. — Le grand Conseil fasciste se réunira le 1er octobre.

Sur une petite barque en plein Océan!..

C'est ainsi que M. Runciman envisage sa mission

Berlin, 28. A. A. — «Le statut des nationalités dont les principes furent publiés par le journal *Prager Tageblatt*, est absolument inacceptable». Tel est le leitmotiv des commentaires de la presse allemande. Les journaux montrent un grand pessimisme et déclarent que par la publication de ce journal, Prague immédiatement après la nomination de M. Runciman, tend à prendre les devants et à démontrer que la Tchécoslovaquie avait, elle-même envisagé les moyens propres à résoudre le problème des nationalités. Enfin la publication laisse de côté le fond du problème et constitue une contribution très insuffisante à la solution de la question.

Les impressions de M. Kundt

Berlin, 28. — Le Président du club parlementaire des Allemands des Sudètes, M. Kundt blâme, dans ses déclarations aux journaux, la publication de «Prager Presse». Tout observateur objectif, a-t-il dit notamment, reconnaît que des indiscretions de ce genre sont peu faites pour faciliter l'obtention d'un accord.

Il a ajouté que le parti des Allemands des Sudètes se réserve de publier sous forme de brochure ses observations d'ordre juridique à ce propos.

On fait observer aussi, toujours dans les milieux du parti, que la plupart des concessions accordées par le nouveau projet de statut sont neutralisées, en fait par d'autres dispositions de ce même texte.

Quelques commentaires français

Paris, 28 juillet. — M. Gérard Bouteleau mande de Londres au «Figaro» qu'il est impossible d'envisager dès à présent avec quelque précision, la durée des négociations de M. Runciman et l'on ne sait pas encore s'il faudra attendre 2 semaines ou deux mois pour voir si sa mission aura échoué ou pourra être considérée comme couronnée de succès.

On précise dans les milieux britanniques que toute suggestion que M. Runciman pourrait être amené à formuler ne devra, en aucun cas, être considérée comme émanant du gouvernement anglais. Il ne saurait donc pas être

question d'une intervention de l'Angleterre dans la question des Allemands des Sudètes.

Le correspondant du «*Journal-Echo de Paris*» relève que M. Newton, ministre d'Angleterre à Prague, ne pouvait entrer en contact avec des organes politiques hostiles au gouvernement tchécoslovaque. M. Runciman, par contre, jouira d'une entière liberté d'action. D'une façon générale, tous les partis, tant l'opposition libérale que les conservateurs s'abstiennent de prendre position au sujet de la mission de M. Runciman et se bornent à lui souhaiter «good luck» (bonne chance). Seuls les «isolationnistes» sont déçus par les déclarations de M. Chamberlain et constatent que désormais la Grande-Bretagne est aussi liée que la France aux affaires de l'Europe centrale.

Les journaux de gauche français témoignent d'une évidente mauvaise humeur.

«Si l'on ne veut pas que Prague prenne exemple sur Vienne, écrit M. Gabriel Péri, dans l'*Humanité*, à quoi bon lui envoyer Runciman?»

M. Buré dans l'*Ordre* met en garde l'Angleterre et la France contre les dangers de la situation. L'Angleterre sera-t-elle contrainte de défendre les décisions de M. Runciman, au cas où elles rencontreraient l'opposition des intéressés? M. Buré souligne aussi que, sous prétexte de défendre la Tchécoslovaquie, il ne faudrait pas lui imposer une Constitution qui préparerait sa dissolution.

Une nouvelle mission de M. Wiedmann?

Londres, 28. — Certains journaux annoncent pour demain le retour à Londres du capitaine Wiedmann. Il serait porteur d'un message de M. Hitler à M. Chamberlain. Le président du Conseil aurait retardé à ce propos son départ pour l'Ecosse.

En barque sur l'océan

Londres, 28. — Dans ses déclarations à la presse, lord Halifax a rapporté la réflexion suivante de M. Runciman au sujet de la mission qui lui est confiée.

Vous me placez dans une petite barque et vous me lancez dans l'Océan!..

La politique de la Yougoslavie Un intéressant exposé de M. Stoyadinovitch

Belgrade, 27 juillet. (A. A.) — Après une grandiose réception à l'embarcadere de Split (Spalato), le chef du gouvernement, M. Stoyadinovitch, accompagné par plusieurs ministres et de nombreuses personnalités, se rendit à la mairie où il a assisté à la conférence de l'Union Radicale yougoslave.

A cette occasion, M. Stoyadinovitch a prononcé un important discours dans lequel il déclara notamment: — La Yougoslavie, grand et fort Etat de quinze millions d'habitants, peut faire aujourd'hui une politique extérieure plus indépendante qu'avant la guerre grâce à une liaison directe avec le monde entier.

M. Stoyadinovitch a souligné l'importance de l'accord avec l'Italie qui, dit-il, assure la paix sur l'Adriatique. Pour cette raison, l'entente et l'amitié avec le Royaume d'Italie sont devenues depuis le mois de mars de l'année dernière un des facteurs constants et durables de notre politique extérieure.

Passant aux questions de politique intérieure, M. Stoyadinovitch souligna qu'il saluerait toute entente avec ceux des Croates groupés autour de Matček mais à trois conditions:

1. — Reconnaissance par les partisans de Matček de la monarchie dynastique.
 2. — Unité nationale.
 3. — Impossibilité de changement de la Constitution en ce moment.
- Enfin, en terminant son important discours, M. Stoyadinovitch ajouta que les élections législatives auront lieu dans une année au plus tard.

Une Ltq. d'amende pour avoir parlé le judéo-espagnol

Izmir, 27. — (Du corresp. du *Tan*). Aujourd'hui, une centaine de personnes qui faisaient beaucoup de bruit et parlaient à très haute voix le judéo-espagnol, au lieu dit Inciralti se sont vu infliger une amende de 1 Ltq. chacune. La même peine sera appliquée à ceux qui feront du bruit en parlant une langue étrangère dans les trams, bateaux et même dans la rue. De cette façon la municipalité est entrée en lutte avec ceux qui parlent les langues étrangères. On espère que cette mesure qui est appliquée aussi en Grèce, de la même façon, donnera rapidement de très bons résultats.

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio italienne, Mlle Augusta Quaranta exécutera aujourd'hui le programme suivant:

Farid Hilmi: *Er Akşam*
 Cemal Reşit: *Sari Zeybek*

Le Conseil des ministres hongrois

Budapest, 27. A. A. — Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Imredy. Le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères ont rendu compte au Conseil de leur voyage à Rome.

Un Conseil des ministres se réunira le 10 août pour préparer le programme des travaux de la session d'automne du Parlement.

Rome, 27. — Le général Gazzera a été nommé gouverneur du pays Gallatinommo.

Un second article de M. Abidin Daver

Comment devra être modernisé le "Yavuz"

M. Abidin Daver a publié dans le *ühuriyet* son second article sur la modernisation du *Yavuz*. Il y passe en revue les travaux de ce genre exécutés dans les diverses marines de guerre.

Les Anglais ont procédé au cours des 10 à 12 dernières années non seulement à une, mais à deux réparations fondamentales, équivalentes à une refonte de leurs cuirassés mis en chantier entre 1914 et 1916. La refonte de l'*Arspide* qui a duré trois ans a coûté 269.263 Lstg. Les travaux ont un but pour objectif l'accroissement de la protection contre les bombes aériennes et les obus tombant verticalement. Les ponts cuirassés ont été surtout renforcés.

Les Français aussi ont procédé à des modifications à bord de leurs cuirassés. Quoique celles-ci soient moins importantes que celles réalisées à bord des dreadnoughts anglais, il faut enregistrer le remplacement de la chauffe au charbon par la chauffe au mazout ; la vitesse a pu être portée de 20 à 23 milles. Le *Lorraine* a été débarrassé de sa tourelle centrale qui a été remplacée par un hangar pour avions. Enfin le pont a été consolidé dans la mesure du possible.

Les Italiens ont refondu deux de leurs quatre cuirassés existants et les deux autres sont en refonte. On peut dire, note M. Abidin Daver, qu'à la suite de ces travaux, qui ont duré de 1935 à 1937, les deux *Cavour* sont des bâtiments entièrement neufs. Leur déplacement s'est accru, la force de leurs machines a été portée de 35.000 à 75.000 chevaux ce qui a permis d'accroître leur vitesse de 22 à 27 milles. Alors qu'ils brûlaient indifféremment, autrefois, du charbon ou du mazout, la chauffe au mazout uniquement a été adoptée. Ils ont deux catapultes et quatre hydravions embarqués. Contrairement à ce qu'Anglais et Français ont fait à bord de leurs cuirassés, les Italiens ont remplacé également, à bord de ces unités, l'artillerie lourde ; les tourelles centrales ont disparu. De même que l'on a développé la protection de la coque contre les explosions sous-marines, le pont a été également renforcé contre les bombes. Ainsi deux vieux cuirassés sont devenus deux unités rapides et toutes nouvelles.

Nos voisins les Soviétiques ont aussi modernisé leurs cuirassés. Le *Parich-kaya Komuna* a été refondu en 1926-28 avant de venir en mer Noire. Sa vitesse qui était primitivement de 23 milles et qui était tombée à 16 milles par manque de soins, a été portée, grâce à la réparation des chaudières, à 23 à 24 milles. Quoique l'artillerie lourde et moyenne soit demeurée inchangée, l'artillerie légère anti-aérienne a été renouvelée. Le poids de la bordée est de 4.048 kgs. (contre 3.776 kgs du *Yavuz*). Une nouvelle réparation du navire a été entamée en 1937, en mer Noire, aux chantiers de Nikolayev.

Notre voisine la Grèce a réparé en 1923-27 le croiseur cuirassé *Averof* et l'a refondu dans la mesure du possible.

Parmi les Etats qui ne sont pas nos voisins le Japon a refondu tous ses cuirassés et les Etats-Unis en ont fait autant pour 10 de leurs 15 navires de ligne.

Bref, — conclut M. Abidin Daver — tous les pays, l'Angleterre en tête, modernisent leurs navires et tout particulièrement, en vue de la défense anti-aérienne, accroissent l'épaisseur du pont cuirassé, renforcent leur artillerie de D.C.A. et embarquent jusqu'à 4 avions à bord des cuirassés. Le moment est venu pour nous d'en faire autant à bord du *Yavuz*. Pour qu'une arme soit efficace et puisse rendre des services, il faut qu'elle ait les mêmes qualités et la même puissance que celle des adversaires éventuels.

Le fait que le *Yavuz* a subi 5 explosions de mines sans couler suffit à démontrer combien sa coque est solide. Par contre, on a vu au cours de la Grande-Guerre des dreadnoughts anglais couler après avoir reçu une seule mine. L'artillerie lourde et moyenne du *Yavuz* est assez bonne. Ce qu'il convient de faire à bord de notre beau navire, à l'exemple de ses pareils, est :

1. — Renforcer le pont cuirassé ;
2. — Accroître l'artillerie de D.C.A. et les mitrailleuses ;
3. — Mettre au moins une partie des chaudières en état de chauffer au mazout pour le cas où ce bâtiment ferait route à plus de 14 à 15 milles ;
4. — Porter sa vitesse à 30 milles ;
5. — Renforcer la coque grâce aux moyens de protection contre les torpilles et les mines appliqués à bord des unités les plus nouvelles ;
6. — Placer 1 catapulte et 1 ou 2 avions.

Après que l'on aura fait cela, le *Yavuz* pourra porter pendant des années encore notre glorieux drapeau en tant qu'un croiseur de bataille moderne. — ABIDIN DAVER

Les réalisations du régime kamaliste

L'Institut de police d'Ankara

Par NASUHI BAYDAR, de l'*Ulus*

Un grand homme d'Etat, au cours d'une conférence au sujet de la sécurité collective, estimait que la paix mondiale pourrait être maintenue, à l'instar de la tranquillité publique d'une ville ou d'un pays, grâce aux bonnes intentions des nations. Il ajoutait pour confirmer sa thèse :

« Je suis venu ici en traversant la foule librement, sans avoir été inquiété par personne. »

Le rédacteur, rapportant ce qui précède, ajoutait :

« L'orateur oublie qu'autour de l'immeuble dans lequel il donne sa conférence il y a des tribunaux, un poste de police et une école de gendarmerie. »

Quand il est question de la sécurité des villes et des pays est-il possible en effet de ne pas mentionner en tête de ceux qui la garantissent l'armée, la police et la gendarmerie ?

Le bergeur qui fait paître ses troupeaux dans la montagne, le cultivateur qui, dans son village, laboure son champ, le citadin qui dort tranquille chez lui, en un mot tous les habitants d'un pays demeurant en sécurité le doivent au fait que, le long de la frontière, dans les montagnes et dans les villes, en hiver comme en été, les agents de la force publique veillent, prêts à accomplir leur devoir. Par ailleurs, ce sont les forces policières qui demeurent chargées de la répression des délits. En vue d'assurer la sécurité publique, il y a une organisation qui y travaille jour et nuit. C'est grâce à elle et en y plaçant leur confiance, que le villageois, propriétaire de son champ, le banquier, le juge etc. remplissent les devoirs leur incombant vis-à-vis de la société.

Toutefois, au fur et à mesure qu'on allait vers le progrès, la fonction d'agent chargé du maintien de l'ordre est devenue une spécialité.

On peut dire que le pègre s'est spécialisée aujourd'hui et a acquis des connaissances multiples. Elle dédaigne pour ainsi dire les délits par trop communs. Le bravo tirant son poignard pour attaquer est dangereux dans la mesure de cet acte de folie. Le voleur, qui, à minuit, s'introduit dans une maison en forçant la porte avec un pince-monseigneur, sera arrêté une heure, un jour, tout au plus une semaine après son forfait. Mais pour des voleurs précautionneux, sachant mettre à leur service toutes les finesses et toutes les ruses de leur « science », pour des assassins, des espions, des agents secrets etc., il faut, pour les mater, des agents formés par une instruction supérieure et ayant à leur disposition toutes les ressources voulues pour empêcher que les compatriotes et la patrie soient en danger. Voilà pourquoi les devoirs des agents de l'ordre sont aujourd'hui nombreux au point de ne pouvoir être comptés.

En commençant par l'agent signaleur, réglant, avec son bâton, la circulation, que ce soit celui chargé de l'application des arrêtés municipaux ou l'agent de police suivant les traces d'un coupable ou le fonctionnaire travaillant à contrecarrer les projets criminels de ceux qui complotent contre la sécurité et les intérêts supérieurs de l'Etat, de tous ces agents on exige une somme de qualités et d'aptitudes que l'on ne peut acquérir que dans des établissements spéciaux.

Un agent de l'ordre, connaissant à fond les lois et la psychologie des coupables et les autres éléments de son métier, est un candidat aux plus hautes fonctions.

Dans la Turquie, en constant progrès, il a été créé un Institut moderne de police pour y former des agents et des chefs possédant toutes les qualités requises. Des élèves ont reçu dernièrement leur diplôme des mains de l'honorable ministre de l'Intérieur, fondateur de l'établissement. En ce moment solennel ils ont certes une conscience de la grande responsabilité qu'ils assument. La fonction qu'ils sont appelés à exercer est aussi honorable que difficile. Mais tous ceux qui ont assisté à la distribution des diplômes ont vu avec fierté que de la physiologie sympathique des nouveaux défenseurs de l'ordre se dégageaient une intelligence et une volonté capables d'affronter toutes les tâches.

Au fur et à mesure que dans la patrie créée par Atatürk il y aura des agents de l'ordre travaillant avec ardeur à en être dignes par leur savoir et leurs vertus, cette nation vivra toujours dans la paix et la tranquillité. Que ce soit le directeur général de la Sûreté générale, dont on connaît le grand rôle joué dans la création de l'Institut, ou les professeurs tous ont eu raison d'être satisfaits d'avoir récolté les fruits de leurs travaux. Nous devons comprendre leur joie et les en féliciter.

Les paroles d'Atatürk gravées sur le granit du monument de la Sécurité résisteront éternelles :

Turc, sois fier, travaille et aie confiance.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

M. Fethi Okyar à Istanbul

L'ambassadeur de Turquie à Londres, M. Fethi Okyar, est arrivé en notre ville en congé et compte passer quelques jours dans sa villa de Büyük Ada.

LE VILAYET

Un logement pour les " kaymakams " et les directeurs de " nahiye "

Dans une circulaire adressée à tous les vilayets le ministre de l'Intérieur recommande, à l'instar de ce qui se fait pour les valis, d'affecter un logement aux « kaymakams » et aux directeurs de « nahiye ». Cette mesure vise à la fois à la sauvegarde de la dignité de ces fonctionnaires, qui devront jouir des conditions d'existence compatibles avec le prestige de l'Etat, et à l'amélioration de leur situation matérielle étant donné que, surtout dans certains « kazas » éloignés du centre, ils sont en butte à des privations considérables. Les crédits nécessaires devront être inscrits au budget de chaque vilayet, suivant ses possibilités financières, en vue de la construction des immeubles projetés, en tenant compte des conditions de climat du lieu, sans recherche inutile de luxe ni gaspillage.

LA MUNICIPALITE

La route Dolmabahçe-Taksim

La Présidence de la Municipalité a jugé opportun de mettre à l'épreuve à titre expérimental cette année, au cours des travaux de construction de routes, les divers systèmes que l'on applique en cette matière.

Notamment le pavage du tronçon Dolmabahçe-Taksim n'a pas été cédé à un concessionnaire. La Municipalité a entrepris de l'assurer par ses propres moyens d'après la méthode dite « en mosaïques ». C'est la première fois que ce genre de pavage est appliqué en Turquie ; il est excessivement résistant et permet le passage de camions de 6 tonnes sans inconvénient aucun pour la chaussée.

La comédie aux cent actes divers...

Un homme obligeant

La dame Ayşe, habitant Fatih, et ses deux filles ont droit à une pension de l'Etat. Elles s'étaient rendues l'autre jour, pour l'encaisser, aux bureaux du fisc de Fatih. Après accomplissement des formalités d'usage, on leur avait remis un chèque, sur la Banque Centrale de la République de 145 Ltqs. — montant qui leur revient à elles trois pour trois mois. A ce moment, un quidam s'approcha d'elles et leur dit, d'un ton tranchant :

— Il faut que je vous accompagne, sans quoi on ne vous remettra pas cet argent.

D'autorité, il héla un taxi, y installa le trio, y prit place aussi.

On arriva à Galata. L'homme prit le chèque, s'approcha du guichet et avec une désinvolture et une rapidité qui remplirent d'admiration les trois femmes, il se fit remettre une liasse de billets de banque. Puis il compta 100 Ltqs. entre les mains de la naïve Ayşe et ajouta :

— Pour aujourd'hui on n'a versé que ceci. Vous reviendrez encaisser le reste dans un ou deux jours.

Très digne, l'obligeant personnage s'en alla alors accompagné par les remerciements et les bénédictions du groupe.

Le soir on raconta l'aventure au beau-fils d'Ayşe. Il jugea cette histoire pour le moins étrange et s'informa de l'identité du personnage qui avait accompagné les dames à la Banque. On lui répondit que c'était un fonctionnaire du fisc. Pour tirer l'affaire au clair, le beau-fils, accompagné des trois femmes, alla le lendemain au bureau du Fatih. De là, il ne tardait pas à se rendre au tribunal des flagrants délits.

Le commis du fisc M. Hülkü est prévenu d'avoir fait le coup. Au cours de l'audience on a mis Ayşe et ses deux filles en présence de ce fonctionnaire.

— Est-ce bien là, a demandé le président, le personnage qui vous a accompagnés à la banque ?

Les trois femmes regardèrent longuement le personnage, puis elles se regardèrent entre elles. La dame Ayşe se fit l'interprète de leur embarras :

— Il lui ressemble beaucoup, mais nous ne saurions affirmer en toute certitude que c'est lui...

La suite du procès a été remise au neuf août afin d'entendre les témoins, notamment Mlle Müeyyed, de la Banque Centrale.

Le prix de la calomnie

Nous avions narré récemment la mésaventure d'une jeune fille d'Izmir, Mlle Leman, dont les fiançailles ont été rompues à la suite de commérages dont elle avait été l'objet de la part d'un certain Halli Ibrahim. Le tribunal a établi que les faits qui lui avaient été prêtés par ce calomniateur étaient inexistantes et que la jeune fille est d'une honnêteté exemplaire. Aux termes de l'article 480 le prévenu a été

L'aménagement de la place d'Eminönü

Les formalités d'expropriation de tous les immeubles — sauf deux — qui forment l'îlot de Valide han, c'est-à-dire ceux qui se trouvent du côté de Balkpazarı, sont achevées. La plupart des propriétaires ayant fait opposition au montant proposé par la Municipalité, cette somme ainsi qu'un supplément de 20 o/o, ont été déposés en banque. Le tribunal doit se prononcer ces jours-ci de façon définitive à cet égard.

En ce qui concerne les travaux de démolition, la Municipalité a décidé de les céder à un unique concessionnaire. Un cahier de charges a été élaboré à ce propos.

On prévoit toutefois que les propriétés appartenant à l'Evkaf susciteront certaines difficultés. Conformément à la nouvelle loi sur les Vakıfs le terrain de ces immeubles appartenant à la Ville et la construction à l'Evkaf. La Municipalité désirerait être exonérée du versement de toute indemnité d'expropriation. Une décision du Conseil des ministres sera nécessaire en l'occurrence.

En outre, la Municipalité ayant déjà versé un montant de 260.000 Ltqs. pour l'immeuble du Valide han, l'Evkaf devra donc soit restituer le montant correspondant au terrain, soit encore le retenir pour le compte des autres expropriations.

Justicé le ministère des Travaux Publics a fait parvenir à la Municipalité 450.000 Ltqs. pour les immeubles déjà expropriés.

LES ASSOCIATIONS

Les excursions de la "Dante"

Dimanche prochain excursion à Bursa. Rendez-vous au débarcadère du *Trak* à 7 h. 30 ; départ à 8 h. 30 ; retour à 20 h. 30.

On peut s'inscrire jusqu'à jeudi 28 courant à 19 h. 30. Verser Ltq 1,55, montant qui donne droit au voyage d'aller et retour en Ire Coast, jusqu'à Mudanya où les excursionnistes seront libres de prendre un bain de mer s'ils le désirent.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La revanche du passé

Des lecteurs du « Tan » ont accueilli avec scepticisme les déclarations de ce voyageur américain qui disait qu'il n'y a pas, en Amérique, parmi les bateaux qui desservent le littoral, d'unité comparable au « Trak ». M. Ahmed Emin Yalman s'explique, à ce propos :

La situation est la suivante : nous avons des lacunes dans tous les domaines. Pour les combler, nous ne procédons pas en passant graduellement du moins mauvais au meilleur ; nous nous procurons directement ce qu'il a de meilleur et de plus parfait. Il y a une foule de bateaux qui circulent sur les côtes, les fleuves et les lacs d'Amérique. Tous sont beaux. Mais la plupart sont vieux de 20 à 30 ans. Il fut un temps où, en matière de bateaux, nous utilisions ceux dont les autres ne voulaient plus. Aujourd'hui, par contre, quand nous nous en procurons un nous avons pour principe de choisir le plus nouveau. Un Américain, habitué à voir chez lui de vieilles coques, quand il rencontre chez nous un navire tout neuf et rapide en est surpris. Qu'y a-t-il d'extraordinaire en cela ?

J'ai été à la Xe Ecole primaire de Fındıklı en compagnie d'un groupe de pédagogues américains dirigés par le Prof. Watson. Ce professeur est considéré, en Amérique, comme l'un de ceux qui sont animés des idées les plus avancées. Son premier principe est qu'il ne faut pas former la jeunesse de façon à pouvoir continuer le passé, mais de façon à pouvoir faire elle-même œuvre créatrice. Il estime qu'une école qui ne forme une jeunesse révolutionnaire manque à son rôle social. Il était accompagné par des inspecteurs de l'enseignement, des professeurs et d'institutrices, tous gens d'expérience. Or, l'admiration et la surprise dont ils ont témoigné à l'égard de la Xe Ecole Primaire m'a rempli le cœur d'orgueil. Et j'ai éprouvé un plaisir tel qu'en ce moment, j'ai été payé, avec usure, de toutes les mortifications que j'ai éprouvées pendant des années, au nom du pays, en visitant les institutions étrangères les plus développées d'Europe et d'Amérique. Qui sait ce que j'aurais écrit, il y a dix ans, si j'avais vu à l'étranger, une pareille école, pour souligner la différence qui l'eût séparée de nos écoles d'abors...

Les Japonais et les Russes

M. Hüseyin Cahit Yalçın écrit dans le « Yeni Sabah » :

« Les Japonais ont été beaucoup fatigués par la guerre, non officiellement déclarée, qu'ils mènent depuis un an en Chine et qu'ils avaient entreprise avec un optimisme exagéré. Si l'on ne saurait dire que les forces du Japon ont été sérieusement ébranlées par cette guerre, il est évident par contre qu'ils se sont attirés des ennemis considérables. D'autre part leurs ressources financières sont limitées. On peut donc en conclure qu'ils ne se lanceront pas facilement dans une guerre contre la Russie pour le moindre prétexte. »

La reconstruction de la ville

Revenant sur ce sujet, M. Nadir Nadi écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

A l'heure actuelle, c'est le capital individuel qui domine la construction. Quelqu'un construit un immense palace qui lui coûte cent mille livres et, à côté, un autre, qui n'a que trois mille livres, élève une modeste maisonnette. La majorité des habitants de la ville étant constituée par des citoyens n'ayant qu'un petit capital, les terrains donnés sur les grandes rues et qu'on vend à bas prix, se remplissent de bâtiments chétifs et qui semblent n'être là que provisoirement.

Il faut donc encourager les méthodes du collectivisme des capitaux et leur trouver des terrains où elles puissent exercer leur activité. Pour trois mille livres, on ne peut avoir qu'une maison provisoire. Mais si quinze ou 20 citoyens, ayant chacun 15 ou 20.000 livres, s'unissent, ces citoyens auront un immeuble collectif dont chacun possèdera un étage, tandis que, de son côté, la ville aura gagné un immeuble dont elle pourra se glorifier.

La municipalité devrait entrer dans des entreprises de construction et cela à l'avantage du public. La moindre observation vous montrera qu'à l'heure actuelle, la plus grande partie du plan d'Istanbul est occupée par des quartiers pauvres, sales, ne réunissant pas les conditions hygiéniques voulues. Ces quartiers sont pleins de masures construites à l'encontre des notions les plus élémentaires de la propreté. Qu'attendons-nous pour nettoyer ces quartiers qui sont en contradiction avec les principes républicains ? Nous faut-il encore de ces incendies qui ruinent la population d'Istanbul ? La municipalité pourrait construire

des maisons répondant aux conditions de l'hygiène et même à celles du confort avec un capital qu'elle pourrait s'assurer facilement (et même en constituant une société). Elle louerait ces maisons à la population pauvre moyennant un loyer modique et même en réalisant quelque bénéfice. Pourvu que l'on travaille avec méthode et suivant un programme, on arrivera, peu à peu, à se débarrasser de ces logements primitifs, qui nous font rougir et on verrait, un beau jour, le public d'Istanbul avoir à sa disposition des maisons tout à fait solides, confortables et embellissant la ville.

Le feu qui couve sous la cendre

M. Asım Us procède, sous ce titre, dans le « Kurun » à un examen général de la situation internationale. Et il conclut en ces termes :

A notre sens, le côté important de l'affaire des Allemands des Sudètes est le suivant : Quoique l'Allemagne parle d'un règlement de la question par les voies pacifiques, jusqu'ici elle n'a présenté aucune formule d'accord. Tant qu'une formule concrète de ce genre n'aura pas été présentée, ne semble-t-il pas qu'aucune solution, autre que l'annexion pure et simple à la grande Allemagne, comme ce fut le cas pour l'Autriche, ne saurait satisfaire M. Hitler ?

Bref, la question tchécoslovaque vient en tête des questions qui doivent recevoir une solution en vue de permettre la création de cette atmosphère générale d'entente que l'Angleterre et la France désirent voir s'établir en Europe. Ces deux pays ont décidé de faire tout ce qui dépend d'eux en vue de réaliser ce but. Mais on ne voit pas encore dans quelle mesure l'Allemagne est disposée à seconder leurs efforts.

Les Japonais et les Russes

M. Hüseyin Cahit Yalçın écrit dans le « Yeni Sabah » :

« Les Japonais ont été beaucoup fatigués par la guerre, non officiellement déclarée, qu'ils mènent depuis un an en Chine et qu'ils avaient entreprise avec un optimisme exagéré. Si l'on ne saurait dire que les forces du Japon ont été sérieusement ébranlées par cette guerre, il est évident par contre qu'ils se sont attirés des ennemis considérables. D'autre part leurs ressources financières sont limitées. On peut donc en conclure qu'ils ne se lanceront pas facilement dans une guerre contre la Russie pour le moindre prétexte. »

Quant à la Russie elle a témoigné jusqu'ici d'un réel attachement à la paix. Rien de plus sage pour les pays qui ont fait une révolution et qui entendent la mener au succès que d'éviter les aventures extérieures. Les guerres extérieures ne peuvent naître que de situations sans issue, quand on veut détourner vers d'autres sujets l'attention du pays et sauver le régime. Or, ni l'opinion publique n'a une telle influence en Russie ni la crise intérieure ne s'est aggravée au point d'imposer la nécessité de mettre en danger les destinées du pays. D'autre part, une autre question qui se pose c'est de savoir jusqu'à quel point la Russie, dans le cas où elle s'engagerait dans une grande guerre en Extrême-Orient, est assurée de ne pas être prise à revers par une attaque sur ses frontières européennes.

C'est pourquoi ni le Japon ni la Russie ne sauraient avoir intérêt à déclencher une guerre. C'est pourquoi aussi, après que l'on a prononcé des paroles fières et dignes pour satisfaire la galerie, on se tourne vers les solutions d'accord provisoire.

Un nouvel hôpital pour indigènes à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 27. — L'organisation de la capitale de l'Empire — créée ex novo après la conquête italienne — s'enrichira sous peu d'un grand hôpital pour indigènes et d'un très moderne hôpital pour les maladies vénériennes et de la peau. Les travaux pour la construction de ces deux édifices sont très avancés.



Les pommes de terre de la nouvelle récolte seront prochainement livrées au marché. — Voici un aspect des plantations à Ödemiş, zone renommée pour la qualité de sa production

MONTE DU BEYOGLU

Une dangereuse maladie

Le docteur François Rouvard n'était pas un excellent médecin; manquait d'expérience; il n'avait l'ère de clientèle; mais il était jeune, un beau garçon; il avait une voix armante; et depuis que, frais et vaillant de l'Ecole de Médecine, il était venu s'installer dans l'immeuble où elle habitait, Pauline Fournel était devenue amoureuse de lui.

Pauline était une vigoureuse et saine jeune fille de vingt ans, sage sportive, qui n'avait guère eu de soucis jusque-là de s'occuper d'amour. Ses parents habitaient sur le même terrain que le médecin. Ils avaient avec des relations communes; et ils étaient engagés à se faire soigner par lui lorsqu'ils seraient malades.

Elle essayait de la consoler: — Fais comme tu l'es, tu n'as aucune inquiétude à avoir. Tu trouves beaucoup mieux que lui. — Mais c'est lui que je veux, se récriait Pauline. Et je ne sollicite de toi aucun conseil: que dois-je faire pour lui me regarder, pour qu'il s'aperçoive que je ne suis pas à dédaigner? D'autres jeunes gens m'ont dit que j'étais la fille; mais lui, il passe à côté de moi comme si j'étais invisible.

Elle réfléchissait. Elle aurait voulu dire service à son amie. — J'ai une idée! s'exclama-t-elle soudain. Feins d'être souffrante. On appellera; et, cette fois, il sera bien obligé de faire attention à toi! Tout médecin qu'il est, il lui faudra bien constater que tu es un morceau de viande. Il te sera facile, alors, de lui laisser entendre qu'il ne t'est pas indifférent que tu deviendrais volontiers sa femme.

D'enthousiasme Pauline sauta dans les bras de son amie. Elle acceptait l'idée. L'exécution lui en paraissait facile, quoiqu'elle eût quelques réticences à inquiéter ses parents qui lui avaient légué une magnifique santé. Le lendemain matin, toussait-elle à perdre haleine; et le docteur François Rouvard était appelé. Il l'examina soigneusement. Il lui parut si trop peu de se tromper pour affirmer que son état n'avait rien de grave. D'ailleurs, le pouls de la jeune fille était exagérément rapide; et le lendemain pas que cette anomalie procédait de l'émotion qu'elle éprouvait.

Un air fort préoccupé il lui ordonna de garder la chambre. Elle revint le lendemain. Elle le dévorait des yeux. Elle tentait de distinguer l'impression qu'elle produisait sur lui. Il ne lui paraissait qu'avec un air de profonde lassitude, que M. et Mme Fournel s'arrachèrent eux-mêmes. Elle est ennuyée de ne pas savoir ce que ça, expliquait la mère de Pauline à la jeune malade. Peut-être ferions-nous bien d'appeler un autre médecin! Elle se récriait. Elle avait pleine confiance en celui-ci; et elle absorbait tranquillement les désagréables remèdes qu'il voulait bien lui ordonner. Pendant l'attente du docteur Rouvard, elle restait la même. Elle sentait bien qu'elle produisait une certaine impression sur lui; mais son subterfuge ne pouvait pas donner tous les résultats qu'elle en attendait.

soit poitrinaire. Un instant interloquée, Elise prit le parti d'éclater de rire. — Mais elle n'est pas malade du tout. Jamais jeune fille ne fut plus saine. En vous faisant appeler, elle voulait vous éprouver. Vous vous êtes trompé sur son cas, mon pauvre docteur. Elle n'est pas poitrinaire; elle est simplement amoureuse. Le médecin était fort vexé; mais la gaieté de son interlocutrice était communicative; et il ne put contenir longtemps le bonheur qui l'envahissait. — Il faudra que j'examine de nouveau la jeune Paule, fit-il sentencieusement.

Quarante-trois nations sont représentées aux cours de l'Université pour étrangers à Pérouse

Rome, 27. — A Pérouse l'Université pour les étrangers est en pleine période d'activité; plus de mille étudiants appartenant à quarante-trois nations différentes suivent les cours d'été dans la vaste salle du Palais Gallenga, si chargé d'histoire. Les cours de Rome et de Sicile sont également très fréquentés, la venue de nouveaux contingents d'étudiants désireux de connaître et d'admirer l'histoire, les institutions et les monuments de l'Italie est attendue prochainement.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Beasov, Constantza, Oluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Oy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Oy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Oy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat van, Miskolc, Mako, Kormend, Oros haz, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone: Péra 4484-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alalemclyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations générales 22945. — Portefeuille Document 22903 Position: 22941. — Change et Pori 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location des coffres et de Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

La récolte des noisettes turques se révèle nettement déficitaire cette année-ci. La répercussion immédiate sur notre marché local est également visible sur celui de Hambourg et de Marseille où les prix ont haussé, surtout sur le premier. Hambourg: Genuine Ltqs 46 » 52 Levanten » 45 » 43 Marseille, Giresun Francs 147 » 150 Les noisettes de Napoli sont fermes à Hambourg au prix de Lit. 850 950. Aucun changement sur les cotations des noix, Sarrento Lit. 340 Ordinaire » 280

Figues

Londres n'enregistre aucun changement. Hambourg a subi une baisse sur les « extrissima » à terme tandis que les « Genuine » à terme sont en hausse. Ltqs 111/4 » 11 » 11 1/2 » 12

Huiles d'olives

Hambourg est ferme. Turquie Rm 80 Grèce » 73 Tunisie » 68 Marseille a suivi toute cette semaine une courbe ascendante, gagnant au total Francs 60-40. Levant Francs 805-830 » 845-850 » 865-870

Blé

Liverpool accuse des tendances diverses selon les échéances des filières. Mai Sh. 6.5 1/2 » 6.10 1/4 Juillet » 5.8 3/8 » 5.5 1/2 Octobr. » 5.6 3/4 » 5.7 3/4 La trop grande abondance de la récolte un peu partout ne peut faire espérer des prix satisfaisants. Cette année-ci le blé devra être à bon marché à moins que les gouvernements ne procèdent à des stockages massifs, ainsi que certains le projettent, faisant hauser de cette manière les prix de cette céréale.

Mais

Voici les dernières cotations de Liverpool. En hausse juin et août, en baisse juillet. Juin Sh. 28 Juillet » 27 1/4 Août » 27 Marseille demeure inchangé. La Plata Sh. 131/6 Cinquantini » 157/6

Avoine

Le marché de Hambourg a été très irrégulier. Après un mouvement haussier assez incertain, le marché a faibli descendant au-dessous du niveau du 13/7. Unclipped Sh. 105/ » 106/ » 104/ » 104 Clipped » 108/ » 109/ » 107/6 » 107/

Millet

Légère hausse à Anvers. La Plata, échéance août, est cotée à Frbgs 82. Londres est ferme.

Orge

Le mouvement de baisse enregistré

la semaine dernière à la suite d'une hausse générale, se maintient, sauf à Marseille.

Londres cote la Californie à Sh. 29/6 contre 30. La Pologne qui était traitée à Frbgs 91 l'est actuellement à 86 1/2 à Anvers. Ferme l'orge chilienne. Marseille a gagné un point sur l'orge algérienne. Francs 134-134-50 » 135-135-50 Baisse à Hambourg. La Plata Sh. 128/ » 122/6

Amandes

Marché inchangé. Turquie Ltqs 100 Bari Lit. 1150

Fèves

Les fèves algériennes sont fermes à Francs 154-154.50

Raisins

Les deux marchés de Londres et Hambourg sont toujours stagnants. Prix inchangés.

Mohair

Bradford qui depuis des mois cotait toujours à 20 pence le mohair turc a augmenté son prix de 3 points. Pence 23 Le mohair du Cap a, au contraire, perdu 1 penny. Pence 18 » 17

Laine ordinaire

Le marché de Marseille est à nouveau baissier. Anatolie Francs 7-7.50 » 6.25-7 Thrace » 7.50-8 Syrie » 7.50-8 Canton » 7-7.50

Soie et cocons de soie

A part la soie italienne dont le prix demeure ferme, toutes les autres qualités sont à la hausse à Lyon. Syrie Francs 136-138 Cévennes » 158-163 Japon » 153-154 Chine » 155-160 Canton » 114-115 Fermes les marchés du Pirée et de Thessalonique cotant les cocons de soie. R. H.

La standardisation des laines

Le projet de règlement élaboré au sujet du contrôle des exportations de laine, fut discuté une dernière fois et accepté au cours de la réunion tenue sous la présidence du directeur général du Commerce intérieur, M. Mümtaz Reken. Voici les principes qui ont été admis: Les laines qui seront exportées de Turquie sont subdivisées en cinq catégories principales: les laines lavées, les laines fines, les laines dites « deri yapagi » et « torbak yünü. On ne permettra l'exportation que des laines ouvrées et, de cette façon, on empêchera l'expédition des laines non travaillées. Les laines sales qui sont les plus importantes pour l'exportation, ont été subdivisées, à leur tour, en 10 catégories. Les échantillons qui serviront de base pour le classement de ces diverses catégories seront choisis, au début de chaque saison d'exportation, par une délégation de 7 personnes, comprenant des exportateurs en laine choisis par les Chambres de Commerce d'Istanbul, d'Izmir et de Mersin, ainsi que par une délégation du ministère de l'Economie. Les laines lavées sont à leur tour, divisées en 2 groupes: celles lavées complètement et celles qui ne le sont qu'à moitié. Une des clauses les plus impor-

tantes du règlement concerne l'emballage. On clôturera enfin les réunions qui avaient été tenues pour la standardisation du blé, de l'orge, de moir et de la laine. Le pavillon de la Chambre de Commerce d'Istanbul à la Foire Internationale d'Izmir On a commencé l'envoi des échantillons destinés au pavillon de la Chambre de Commerce et d'Industrie de notre ville, à la Foire Internationale d'Izmir. Ce pavillon sera cette année fort riche. Le chef de la section de l'Industrie de la Chambre, M. Avni, ira à Izmir en vue de présider personnellement à l'aménagement du pavillon.

Les fromages de la Thrace Les fermes de la Thrace qui produisent du fromage blanc et du fromage « kager » auront achevé vers la fin du mois leur activité saisonnière. Cette année, le fromage se place à un bon prix. Les intéressés prévoient même une hausse prochaine. Les nouveaux fromages sont supérieurs en qualité et en quantité à ceux de l'année dernière.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupe - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé des philosophes et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Mouvement Maritime

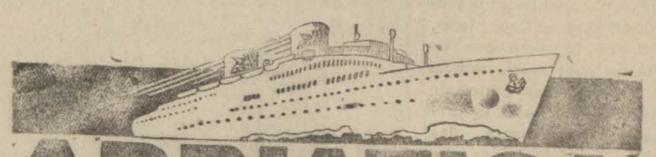


Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accés. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Naples, etc., with ship names like F. GRIMANI, FENICIA MERANO, DIANA, ISEO ALBANO, MERANO ALBANO ABBAZIA.

En coïncidence en Italie avec les lignes régulières des S. M. S. «Lloyd triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur les parcours ferroviaires italiens... En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Minhan, Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 cto de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO, Salon Caddesi - Tâlavâ Han Galata Tél. 44792

SERVICE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

DEPARTS

Table with columns: Le paquebot-poste, REGELE CAROL I., DACIA, ROMANIA. Includes departure dates and times.

Billets directs pour Berlin, Breslau, Dresden, Londres, Bruxelles, La Haye, Lwow et Warszawa à des prix réduits. Expédition de marchandises pour toute la Roumanie, selon nouveau tarif très avantageux pour les ports du Danube et selon accord Roumain, pour l'Europe Centrale et Orientale à des prix réduits. A cet effet la Direction des S. M. R. a créé un bureau d'expédition à Constantza pour le dédouanement des marchandises et leur réexpédition pour toute la Roumanie et l'Europe. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone 49449-49450

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696 ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410 IZMIR TELEPHONE: 2.334 EN EGYPT: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

L A M O D E

Istanbuliennes d'antan

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer hier une amie qui adore meubler son cerveau de choses anciennes. Au cours de la conversation des plus intéressantes qu'elle engagea avec moi, chemin faisant, elle m'a longuement parlé des aïeules des Istanbuliennes. Elle m'apprit que ces dames, qui étaient charmantes et la plupart jolies, pour soigner leur teint, tout d'abord, ne buvaient que de l'eau parfumée et pour rester minces — car elles n'étaient pas toutes de nature plantureuse ainsi que l'ont prétendu certains chroniqueurs des temps passés — ne mangeaient que des plats légers, tels que « jeune chevreuil et légumes », caviars et poissons, de ces bons poissons que l'on pêchait de tout temps en abondance sur le moyen et le haut Bosphore : Bebek, Sariyer et Beykoz.

Plusieurs fois, au cours de la journée, elles se faisaient masser avec des essences ayant fait leurs preuves et le matin, après avoir pris l'inévitable bain de vapeur, elles s'adonnaient à la natation. Mais alors elles ne pouvaient pas disposer d'une plage aussi bien agrémentée que l'est actuellement Florya, qui, à cette époque-là, n'était nullement en vogue. Aussi les « ascendantes » de nos belles Istanbuliennes se contentaient d'aller se baigner dans certains bains clos établis à Findikli, Salipazar ou sur le pont, côté de la Corne d'Or.

Les patriciennes ou les dames de la cour, quand elles n'étaient pas de service, sortaient vêtues comme les femmes des classes inférieures; sur la longue tunique de fine soie tombait un splendide manteau-cape, porté également par les hommes, et provenant des filatures impériales. Ce manteau à fond métallique était paré d'ornements stylisés dans les couleurs des plumes de paon. Mais ceci se passait il y a bien longtemps. Et toujours à la même époque en ce qui concerne LES VETEMENTS, ceux-ci avaient gardé la simplicité antique et ils étaient fort beaux à relater.

Après une période qui n'offre rien de bien intéressant vu que la femme se couvrait alors de plus en plus, les Istanbuliennes de nos jours — je ne parle ici que d'elles, parce que c'est elles qui ont modifié de fond en comble tous les us vestimentaires de leurs aïeules ou de leurs mères pour adopter en cela, comme eu moult autres choses, les costumes de l'heure, ce que la mode du jour leur offre et qui leur sied si bien grâce aux belles silhouettes qu'elles ont, rehaussées et mises en valeur encore par une carnation idéale.

SIMONE

Des harmonies de couleurs...

Il y a une mode pour les couleurs, comme pour les formes : pendant un temps, nous adorons tel bleu, tel rose, et nous prenons en horreur tel autre ton. Pour l'été, ces dernières années, nous portions surtout le blanc mélangé au bleu et au rouge, il semble qu'en cette saison nous aimons toutes les couleurs, les plus vives, les plus fines, les plus suaves.

Nous les réunissons par deux, par trois, sur une même toilette, et ces mélanges produisent des harmonies qui sont un vrai régal pour les yeux.

Ainsi le bleu et un certain mauve rosé, le vert absinthe et le rose acide — la feuille et la fleur — le mauve et le vert, le bleu canard et le rouge bordeaux, le rose framboise et le bleu foncé.

Parmi les oppositions de coloris, les plus heureuses et nouvelles, citons, le blanc et noir mélangé au rouge et au jaune, comme certain modèle qu'il nous a été donné de voir dont le corsage était à damiers blancs et noirs, la jupe jaune et qui était portée avec un grand chapeau cerise.

Parfois un ensemble est composé d'une veste, d'une blouse, d'une jupe de trois tons différents. Sur d'autres modèles, une cravate, une ceinture, ou une fleur sont des notes de couleurs contrastantes, et produisent des oppositions audacieuses dont on peut varier les effets.

Lainettes fleuries

Les lainettes sont très employées cet été. Voici quelques modèles :



- 1) Tailleur de lainette fleurie. Le fond du tissu est bleu-marin. Il est orné de fleurettes blanches, bleu clair et roses. La blouse est en organdi blanc.
- 2) Sur une jupe en piqué blanc il est fort seyant de porter une blouse ou un boléro à fond blanc, orné d'étoiles

rouges et noires; c'est original même! Sur le bord du chapeau en paille figure une garniture de la même lainette que la blouse.

- 3) Voici un ravissant « bain de soleil », idéal pour les plages. Il est confectionné en lainette sur laquelle figurent des confettis.

La partie couvrant la poitrine est croisée, sur le dos, puis revient vers l'abdomen pour y être nouée. Le chapeau est du même tissu.

- 4) Grand sac en lainette fleurie employé couramment sur les plages.
- 5) Robe en lainette fleurie fantaisie à couleurs vives pour être portée à la campagne.

LE BLANC

Le renouveau du blanc pour le jour et le soir, est, peut-être, une réaction de nos yeux et de nos nerfs contre cette débâche de tons aux limites de laquelle nous semblons arriver.

Lui seul sied à tous les teints, à tous les âges; au soleil rien n'est plus joli, plus reposant à la fois, que ce soit sur le sable éclatant, ou parmi la sombre verdure d'un jardin.

Blanches, les robes habillées de crêpe mat, pour les garden-parties, les courses. Blancs aussi les tailleurs de sport, en lainage ou en toile, les costumes de yachting, en ensembles de plage.

Il nous a été donné de voir dans une collection presque entièrement blanche des costumes de plage et des robes du soir, celles-ci en tissu mat, drapées ou brodées de lourdes guirlandes de fleurs de perles.

Pour le soir rien n'est plus charmant dans sa simplicité qu'un costume en moire ivoire. Si ce blanc est parfois traversé de rayures de couleur, elles seront légères, et les liserés foncés, qui, parfois, bordent les tailleurs, ou les robes, sont fins et délicats comme le trait qui trace une esquisse.

Chapeaux fantaisistes

Une mode nouvelle se dessine et c'est la fantaisie du « Miss Helyett ». On vient de la noter à Chantilly, sur la comtesse Charles Benoist d'azy — un nom fort connu à Istanbul — qui portait un grand chapeau cabriolet en dentelle de crin du plus amusant effet.

Le chapeau Miss Helyett fut remarqué dans plusieurs autres réunions mondaines estivales. Une élégante qui le portait l'avait attaché sous le menton par deux larges brides, une blanche, une bleue.

Un autre détail qui frappe en ce moment dans les susdites réunions de la Ville-Lumière est le goût des femmes pour la fourrure. Presque toutes les robes sont complétées par des mantelets de vison, de renard bleu, de renard argenté. Une comtesse avait même à Longchamp, un dimanche, sur sa robe noire, une cape de singe noire à longs poils.

D'autres détails? Beaucoup de gros, très gros bracelets pour le jour, ainsi que des sacs carrés en velours ou en cuir à monture d'or.

MARTINE

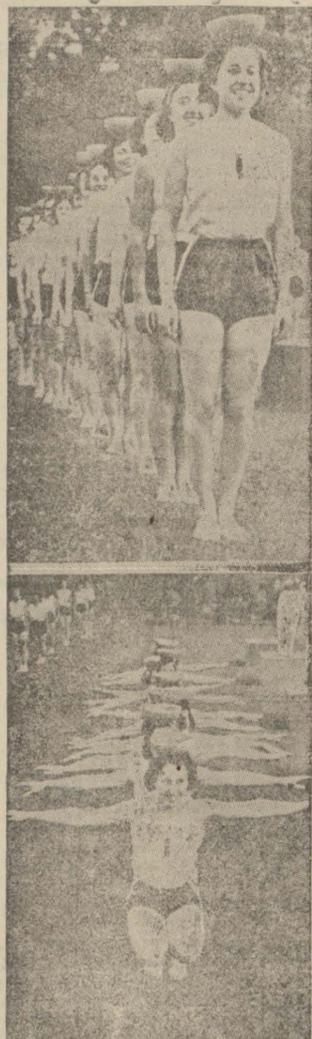
Un film documentaire sur l'exposition du bi-millénaire d'Auguste

Rome, 27. — L'Institut National L. U. C. E. vient de filmer dernièrement à Rome un documentaire concernant l'Exposition Commémorative du bi-millénaire d'Auguste et de la Romanité. Le film dont on a commenté le montage est destiné, écrit l'Agence d'Italie et de l'Empire, à avoir une vaste répercussion et à faire connaître l'initiative grandiose due à la volonté du Duce.

Faut-il changer de parfum ?

Non, une femme ne devrait pas changer son parfum. Cette atmosphère subtile qui l'entoure fait partie d'elle-même, est en quelque sorte un des facteurs de son pouvoir. Elle l'a choisie avec soin, s'en enveloppe comme d'un « aura » sentimental, si bien que l'effluve d'une femme révèle, à qui sait l'analyser, un coin de ses goûts et de ses tendances. Nous n'adoptons pas un parfum au hasard : si nous l'aimons au point de le choisir, c'est qu'il nous « correspond ».

Donc, laissons notre parfum préféré s'incorporer à nous, faire partie de nos gestes, de notre apparence, de nous-mêmes. Et pour cette saison encore gardons-le jalousement.



Pour être belles... Des jeunes filles font de la gymnastique «esthétique» à Hyde Park.

Le Liechtenstein a un nouveau prince

Vaduz, 26. AA. — Le prince François 1er de Liechtenstein est décédé dans la soirée d'hier au château de Feldsberg en Tchécoslovaquie à l'âge de 85 ans. Le prince François-Joseph, actuellement régent de la principauté, prit la charge du gouvernement.

La principauté du Liechtenstein doit sa naissance aux expériences militaires faites par les Habsbourgs dans cette contrée au cours de la guerre de Succession d'Espagne. Le Liechtenstein est né de trois comtés à l'origine indépendants qui ont remis, à la suite d'un achat, à un comte autrichien. Sur la base des traités du Congrès de Vienne de 1815, des forteresses situées sur la frontière suisse, dans le domaine du Liechtenstein (de même la forteresse de Luclenstein) ont été démantelées, ce qui constituait un geste pacifique non seulement à l'égard de la Suisse, mais aussi à l'égard de la France. On n'a touché à l'existence du Liechtenstein ni dans les traités de paix 1859 et de 1866, ni dans le traité de Saint-Germain (1919). En 1866 le Liechtenstein est sorti automatiquement de la Confédération Germanique qui cessait alors d'exister.

Depuis 17 ans, le Liechtenstein est lié à la Suisse par une union douanière, monétaire et postale. Ce traité n'a jamais été attaqué d'aucun côté.

Pendant les premiers jours de juillet, la Suisse avait été fortement inquiétée par des nouvelles alarmantes relatives aux intentions de l'Allemagne d'occuper la principauté de Liechtenstein. Les démentis de Berlin ont calmé cette inquiétude.

Personne ne veut du meurtrier de Bonservizi

Paris, 26. — Un procès a eu lieu par devant le tribunal pénal contre l'anarchiste italien Bonomi qui avait assassiné en 1924 le fondateur du fascio de Paris, Nicola Bonservizi. Bonomi, qui est un interdit de séjour, était accusé d'infraction au décret qui le frappe et d'usage de faux documents d'état-civil. Durent l'audience, l'avocat de la défense a expliqué que son client était obligé de rester en France, aucune nation ne voulant l'accepter sur son territoire. Le gouvernement socialiste de M. Spaak lui a refusé l'accès au territoire belge et même les anarchistes de la Féd. Anarchiste Ibérique et la C. N. T. Espagnole lui ont fait savoir... qu'il serait préférable pour lui de demeurer loin de Barcelone.

Au cours du procès on a établi que Bonomi a pu obtenir de faux documents et travailler en France grâce à l'intérêt manifesté à son égard par la Confédération Générale du Travail. L'« Action Française » stigmatise ces procédés de la C.G.T.

Bonomi a été condamné à un an de prison.

Vingt-sept Romaines sont promues «télégraphistes pour la défense territoriale»

Rome, 27. — Le cercle romain des femmes artistes et des licenciées appartenant à l'Union Provinciale des personnes exerçant une profession libérale et des artistes, a vu se conclure les cours qui, sous ses auspices, s'est tenu au 8ème régiment de Génie. Ce cours, destiné à la formation de la femme en vue de la défense territoriale, a été clos après un examen où ont été promues les 27 candidates qui l'avaient suivi.

Elégances estivales

(De notre correspondante particulière) Paris, le 24 juillet 1938

L'ouverture des Ambassadeurs qui eut lieu il n'y a pas bien longtemps marqua pourrait-on dire le point culminant de la saison.

Ce soir-là, les Champs-Élysées virent passer plus de capes d'hermine, de zibeline et de vison qu'ils n'en virent de longtemps. Il eut dans l'assistance autant de clips endiamantés que d'étoiles dans un ciel d'été. Des robes imprimées en masse; mousseline légère et fleurie, crêpe bigarré, robes de dentelle ou de tulle. Tout ceci prenait un aspect joyeux, vivant, estival, complété par l'amusante surprise des coiffures hautes. Car c'est peut-être le trait le plus saillant de la mode actuelle que ce caprice subit qui grimpe toutes les boucles sur le sommet, découvrant les nuques, donnant tout à coup une allure plus dégagée, avec un léger souvenir des grâces de nos mères. Et cette nouveauté a beaucoup plus d'importance qu'on ne pourrait le croire : elle nous ramène les coiffures ornées, les peignes même, si bien que l'on a vu de tout sur les têtes de nos belles.

Vous citerai-je, par exemple, les coquilles d'or qui garnissaient la nuque de l'une d'elles ? ou bien la grande branche d'orchidées qui venait se placer de la nuque au front, en un amusant rappel de l'orchidée du corsage. Et parmi les boucles brunes, les touffes de fleurs champêtres accompagnaient fort bien ces robes imprimées.

tandis que j'ai vu certains sur une haute plume rosée placée sur le front d'une ravissante femme vêtue de moire également rose... Mais voyons-nous beaucoup de tailleurs du soir ? J'imagine que ceux-ci, bien que très nombreux, sont remplacés petit à petit par des tenues plus fantaisistes, mais tout aussi pratiques : robes longues et montantes, mantelets, écharpes, boléros, toute une collection de fantaisies qui ont moins de rigidité qu'une veste très stricte.

J'ai beaucoup aimé, par exemple, la grande écharpe rouge formant cape dans le dos qu'une Parisienne très élégante portait sur une robe de crêpe turquoise, ainsi que le petit boléro brodé d'or qu'une dame de la haute avait placé sur une robe de même ton à ceinture fuchsia.

Pour finir je vous dirai qu'il est très de bon ton ici de compléter les toilettes d'une voilette finement endiamantée qui voile à demi le visage et lui donne un aspect vaguement irréel.

On joue beaucoup d'ailleurs avec ces voilettes et certaines femmes s'en servent avec une véritable subtilité. Aux courses de Chantilly, par exemple, la comtesse Elie de Ganay, qui s'habille toujours avec un art consommé, portait une robe rose, ainsi qu'un manteau de velours et un grand chapeau de velours bourgogne. Elle avait placé sur ses cheveux et sur ses yeux, sous ce grand chapeau, un mince réseau rose qui donnait à son apparence une douceur ravissante.

JANE

Le futur Palais de Commerce

La construction d'un Palais de commerce est projetée de longue date par la Chambre de Commerce de notre ville. Elle a fait l'objet des travaux de plusieurs commissions. Finalement, un terrain a été acheté il y a quelques années en face du IVE Vakif han pour y ériger l'immeuble envisagé.

Considérant la plus-value subie par tous les terrains de cette région, à la suite de l'aménagement de la place d'Eminönü, la Chambre de Commerce envisage de vendre le sien, qui est resté inutilisé jusqu'ici. Le montant qui sera retiré de cette transaction, uni aux sommes déposées régulièrement en banque par la Chambre de Commerce, permettrait de faire face aux frais d'érection du Palais de Commerce. On compte le construire sur la place d'Eminönü, du côté de Balıkpazari.

Ce projet est approuvé en haut lieu.

La course à la mort

Le «Haber» dénonce un fait susceptible d'avoir les plus graves répercussions sur la sécurité de nos rues. Jusqu'à ces derniers temps, les chauffeurs d'autobus touchaient 3 liq. de salaire quotidien; ultérieurement, ce montant avait été porté à 4 liq. Ce qui est évidemment coquet. Toutefois, on a inauguré sur la ligne Kurtuluş-Beyazit un nouveau système, qui s'est étendu rapidement à toutes les autres lignes et qui subordonne le salaire des chauffeurs dans une proportion de 10/100 aux recettes de la journée. Un autobus réalise normalement 35 à 45 liq. par jour; il revient donc aux chauffeurs 3,5 à 4,5 liq.

Or, en vue d'accroître la recette, et partant la part qui leur revient, les chauffeurs se livrent à travers nos rues, généralement assez étroites, à une course échelonnée, qui risque fort de devenir une course à la mort. A Harbiye, par exemple, les autobus des lignes Şişli-Fatih et Kurtuluş-Beyazit sont assurés de faire le plein de clients suivant qu'ils arrivent à l'arrêt quelques minutes avant leur rival — d'où aux abords du poteau, des efforts épiques pour «gratter» l'adversaire. Toujours en vue d'accroître la recette, les chauffeurs commencent leur travail à 6 h. du matin et ne se décident à quitter le volant que longtemps après minuit. Ils travaillent ainsi dans des conditions d'épuisement bien faites pour accroître les dangers d'accident.

Il est temps, on le voit, pour la Municipalité d'intervenir...

La politique de la sauvegarde de la race en Italie

Londres, 27. — Les journaux présumant qu'en ce qui a trait également au problème juif, le gouvernement fasciste déploiera une action conforme à l'esprit italien.

Berlin, 27. — Tous les journaux font ressortir les importantes déclarations

LA BOURSE

Ankara 27 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	104.—
Act. Ciments Arslan—	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.25
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.65
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.15
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.65
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.20
New-York	100 Dollar	125.835
Paris	100 Francs	3.4825
Milan	100 Liros	6.625
Genève	100 F.Suisse	28.8375
Amsterdam	100 Florins	69.23
Berlin	100 Reichsmark	60.5925
Bruxelles	100 Belgas	21.30
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tschech	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.20
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	31.965
Moscou	100 Roubles	23.7875

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Liq.		L.
1 an	13.50	1 an	23.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

du ministre-secrétaire d'Etat du parti fasciste, M. Starace, au sujet du problème de la race et l'annonce que l'activité principale de l'Institut de culture fasciste lui sera consacrée. On relève aussi l'affirmation comme quoi, en dépit de la politique tolérante du fascisme envers les Juifs, ceux-ci ont constitué, dans le monde entier, l'état-major de l'anti-fascisme.